

# CONSERVATION DU PATRIMOINE

## FICHE DESCRIPTIVE

.\*.

REPERAGE DU SITE G 170

version du 08/06/2010

## VALLEE DU GUIERS MORT

### **DISTILLERIE DES CHARTREUX Au monastère, à Fourvoirie puis à Voiron**

**commune de Saint-Laurent-du-Pont**

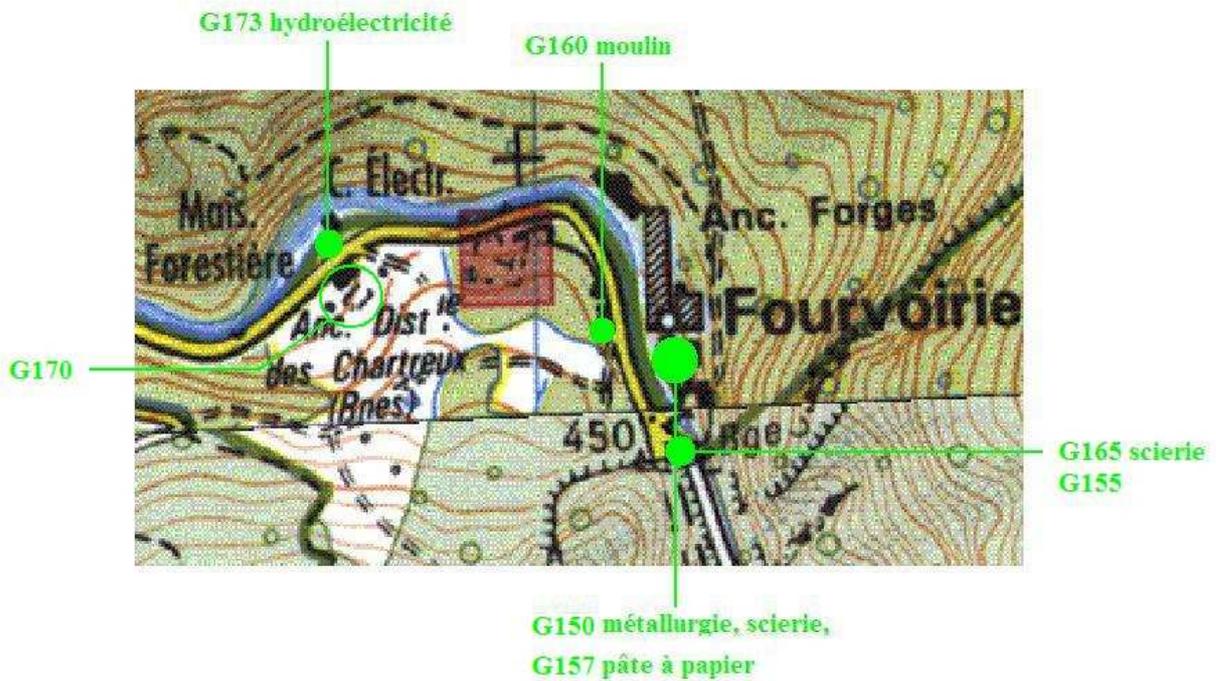
A. SCHRAMBACH

(10 pages, 7 figures)

#### 1-SITUATION, ENVIRONNEMENT

Position : 45° 22,763 N  
5° 44,604 E

Les ruines de la distillerie (accès interdit à l'issue du glissement de terrain qui l'a détruit partiellement en 1935) sont en rive gauche du Guiers à Fourvoirie. Placée le long de la route bitumée côté versant, elle est située à l'aval des bâtiments de l'usine Paturle (située en rive droite).



## VALLEE DU GUIERS - LES ATELIERS A FOURVOIRIE



Fig : destruction de la distillerie des Chartreux par un glissement de terrain en 1935. Vue vers l'amont (photographie Collection Lionel Ferrière)

## 2-DONNEES HISTORIQUES

**dates :**

### **XIVe siècle**

1334 : Les Chartreux obtiennent l'autorisation de construire une Grange à Fourvoirie en rive gauche.

## XVIe siècle

1585 : le domaine de 1334 est acquis (une Grange est à l'origine un domaine agricole. Ensuite le nom fut transféré aux bâtiments qui y furent construits – voir les quatre Granges de la Sylve Bénite au Pin à côté du lac de Paladru).

## XVIIe siècle

1605 : le Maréchal d'Estrées donne la recette d'*un élixir de longue vie* aux Chartreux de Paris.

Courant XVIIe : un moulin (site G160) et de grandes écuries y furent construits. Ces écuries furent bâties en raison « *du grand mouvement de voitures et de chevaux, les voyageurs devant laisser là les chaises* » (à rapprocher de chaise à porteurs).

La présence des ces voyageurs a du conduire à construire un *moulin à grains* pour les alimenter (G160).

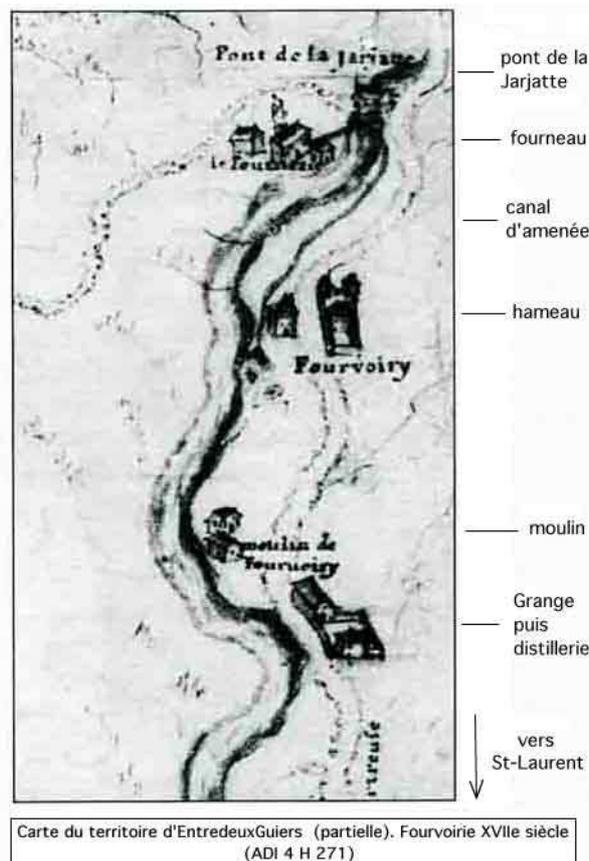


fig : sur cette image du XVIIe siècle, le site acheté par les moines en 1585 : on voit le moulin de Fourvoirie (G160) à l'aval du hameau de *Fourvoirie* construit au XVIIe siècle. On voit également, le pont en bois, le fourneau (G150), le hameau de Fourvoirie , et un bâtiment proche du moulin, l'*obédiance* (entrepôts). La future distillerie sera construite près de la grange. Elle comprend encore des voûtes du XVIIe (et d'autres de la fin du XIXe siècle) et le bâtiment avec l'enceinte carrée pourrait être ce bâtiment primitif.

Courant XVIIe : plus tard un grand bâtiment, servant d'entrepôt et dénommé *obédiance* y fut construit. On y stockait tout ce qui venait de la plaine (nourriture, objets divers) et qui étaient ensuite acheminés à dos de mulet (rupture de charge) vers le Monastère.

En effet si dans un premier temps, le monastère de Currière alimentait en subsistances celui de la Grande Chartreuse, ensuite l'afflux de visiteurs imposa d'autres sources en plaine. Or comme le *chemin des voûtes* et la *porte de la Jarjatte* ne furent construits et aménagés qu'au début du XVIIIe siècle, il fallait contourner les gorges de Fourvoirie en passant par la montagne en rive gauche. L'entrepôt servait à stocker les marchandises venant et allant vers le monastère.

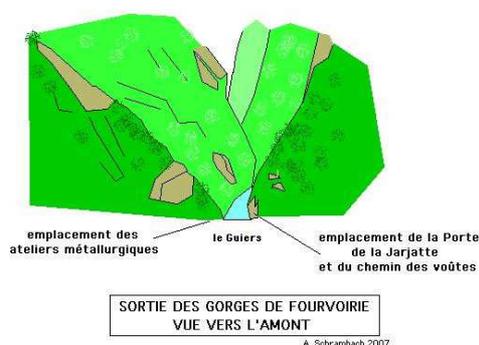


Fig : Ce dessin montre les gorges de Fourvoirie (à l'origine, avant les travaux routiers du début du XVIIIe siècle) et le massif montagneux qu'il fallait contourner (à droite donc en rive gauche)

### **XVIIIe siècle**

1735 : les moines parisiens donnent aux moines cartusiens la recette de l'élixir. Après des essais, on commence très modestement la commercialisation de la liqueur. Frère Charles, va vendre l'élixir sur les marchés de Grenoble et de Chambéry, en descendant des montagnes les flacons calés entre des sacs de foin sur le dos d'un âne.

1744 : un atelier dénommé « *le laboratoire* » existe (contre le ruisseau Bruno qui longe à cet endroit le monastère) sur la carte de Cassini. Il y a également des moulins. Il doit s'agir de la distillerie dénommée aussi *la pharmacie*. Le moine chargé de cette production étant un *apothicaire*.



Fig : sur la carte de Cassini de 1744, (au site G310 près du monastère de la Grande Chartreuse avec moulin et scieries) un *laboratoire*, hors enceinte du monastère et le long du ruisseau de saint Bruno, est indiqué. Il pourrait s'agir de l'atelier, avec les alambics, où l'on fabriquait les liqueurs.

1764 : la Chartreuse verte titrant 71° est mise au point (ce qui entraîne que la recette d'origine fut améliorée sinon modifiée). On utilisait 130 plantes différentes.

Années 1790 : lors de la Révolution, les feuillets avec la recette furent récupérés par un pharmacien grenoblois

Fin XVIIIe (?) : le plan annexé à « *La Grande Chartreuse par un Chartreux* » 1881 édition de 2007, page 33, montre l'emplacement de la distillerie dans le monastère de la Grande Chartreuse au coin sud ouest près du ruisseau de Saint Bruno.

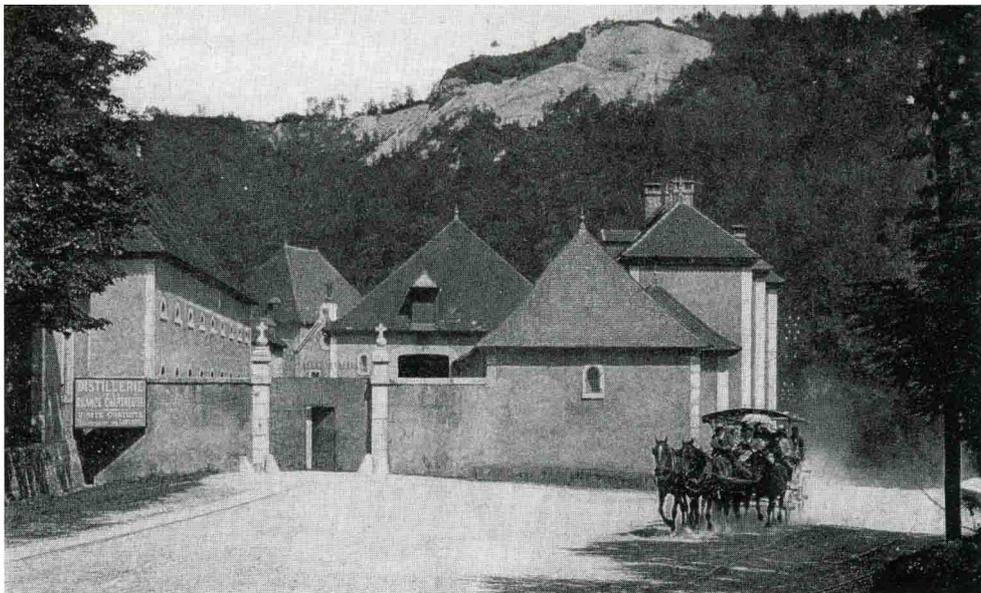


Fig : La distillerie de Fourvoirie à la fin du XIXe siècle

## **XIXe siècle**

1810 : Napoléon décida qu'aucun « *remède secret* » ne pouvait être élaboré sans l'accord de l'Etat. Le pharmacien ne put donc utiliser la formule.

1816 : le document est rendu aux Chartreux et la production reprit avec une commercialisation réduite aux environs du monastère. Toutefois avant cette date la production était très petite.

1830 : on fabriquait 2 litres par jour de liqueur (Mollin Joseph 1966)

1832: ?? sur le cadastre napoléonien

1838 : la Chartreuse jaune moins alcoolisée, titrant 43°, est mise au point. « *mais comment faire sortir l'exquise liqueur de ces forêts où aucune route n'a encore pénétrée ?* » (cette remarque correspond au moment où en plaine, les travaux d'amélioration des réseaux routiers sont en pleine activité). Outre la Chartreuse verte (58° ramenés à 55°) du XVIIIe siècle, celle jaune (43°), il y avait également la liqueur blanche ou mélisse (38°).

1843 : ?? sur la carte d'état major

1848 : visite du monastère par les officiers de l'armée des Alpes qui propagèrent dans la province l'existence de la liqueur. Devant l'accroissement des commandes le petit laboratoire a dû s'agrandir (il fut transféré de la pharmacie dans les communs du monastère), d'autant plus que 10 années plus tard la route reliant le monastère à St-Laurent via le pont moderne St-Bruno, fut construite.

Début des années 1860 (1862) : on décida de transférer la distillerie à Fourvoirie à l'emplacement de la Grange de 1334-1585.

1864 : date probable de fin des travaux

1877 : ?? sur la carte d'état major

1880 : travaux d'agrandissement des bâtiments à Fourvoirie « Pierre Barnier, entrepreneur de travaux publics » a effectué « *des travaux de construction très importants, consistants en maçonnerie pour murs et voûtes, taille de pierre, charpente et menuiserie, pour un agrandissement considérable de la fabrique de liqueur de la Chartreuse* ». Au sujet des voûtes d'arêtes (dont certaines sont encore visibles en 2007 au milieu des ruines), en 2006 la CPI a fait une étude des bâtiments et on y distingue des voûtes d'arêtes d'avant 1800 (XVIIe ?) et d'autres de la fin du XIXe siècle donc liées aux travaux précédents.

Fin du XIXe siècle ; Voiron (avec la gare du chemin de fer depuis les années 1860 et à partir ce 1894 la liaison par tramway Fourvoirie-St-Laurent-Voiron) servait d'entrepôt pour les produits de la distillerie. Avant le tramway on transportait la liqueur vers Voiron dans des chars à bœufs avec d'énormes caisses à alvéoles, renfermant chacune plus de 1000 bouteilles (Mollin Joseph 1966)

1897 : la production et la commercialisation des liqueurs se font sous la raison commerciale « *Liqueur fabriquée à la Grande Chartreuse, Elixir végétal de la Grande Chartreuse et produits de la Grande Chartreuse* ». Célestin-Marius-Marie Grézier, prêtre à la Grande Chartreuse, devenant à cette date le nouveau propriétaire, le fonds de marchandises transmis comprenait :

« 6800 hectolitres de liqueur jaune

1200 hectolitres de liqueur verte

113 hectolitres de liqueur blanche

167 hectolitres d'elixir

84430 litres de liqueur jaune

1090 litres de liqueur verte

7520 litres de liqueur blanche.

Plus 95000 demi-bouteilles et 95000 flacons moyens ou pour la poche emplies de liqueur. »

Ces chiffres montrent que la distillerie était devenue une grosse manufacture et que tout ceci est à relier aux ravages de l'alcoolisme de l'époque !

## **XXe siècle**

1903 : expulsion des Chartreux et arrêt de la production en France

1906 : la marque confisquée est attribuée au groupe Cusenier. Au même moment les Chartreux, à Taragone en Espagne, avaient repris la production de la véritable liqueur alors que de nombreuses imitations se répandaient en France.

Début des années 1920 : les Chartreux reprennent la production en France mais à Marseille

1929 : le nom de « *Chartreuse* » est récupéré par les moines

1931 : après la décision de revenir à Fourvoirie, les installations marseillaises y sont transférées et la production reprit.

1931 : prémisses du glissement de terrain (les rails du tramway se déforment)

1935 : destruction des bâtiments de la distillerie de Fourvoirie par un glissement de terrain.

\* Les jours avant le 14 novembre 1935 (ou le 15) : très fortes pluies

\* Une demi-heure avant l'éboulement, les rats couraient dans la cour, les poules se mettaient à chanter, les chiens à aboyer (souvenirs d'un habitant) : les terrains commençaient à bouger imperceptiblement.

\* Dans la nuit du 14 au 15 novembre 1935 (ou du 15 au 16 d'après les journaux) :

Dans l'après midi : petit éboulement en rive droite au dessus des bâtiments du laminage Paturle (en rive droite)

Vers 18 heures : en rive gauche à la distillerie, premiers craquements, bruits sourds.

Vers 21 h : fissures dans les murs, basculement d'un pylône de la Compagnie Force et Lumière. Eroulement des écuries.

1 heure du matin : intensification des grondements et effondrement de la salle d'exposition, des écuries,

4 heures du matin : effondrement de la chapelle dont la statue du Christ fut épargnée

Dans la matinée : les bâtiments avaient glissé jusqu'à 2 mètres du lit du Guiers. Ce dernier aurait pu être obstrué partiellement ou totalement. Le chemin menant aux Provenches, au dessus des bâtiments Paturle en rive droite, s'est affaissé de 50 cm.

\* Le 16 novembre, sur les 7 bâtiments de la distillerie, il ne restait encore d'intact que celui des caves, des alambics et des laboratoires (où étaient stockés des milliers d'hectolitres de chartreuse) (souvenirs d'un habitant)

Les bâtiments de la distillerie étaient construits au pied d'une longue et haute prairie dépourvue d'arbres et en forte pente (bien visible en 2008). Les infiltrations des pluies, les sorties des sources sous jacentes, ont déstabilisé ce versant pentu qui a glissé sur un substratum lui même en pente (volume glissé de l'ordre de 500 000 m<sup>3</sup> de terres, d'autres textes donnent 25 000 m<sup>3</sup>). D'après Mollin Joseph (1966) il s'agirait d'une couche de terrains morainiques reposant sur une couche inclinée de mollasse. La présence d'une cellule orageuse très intense fut l'élément déclenchant.

### ***GLISSEMENT DE TERRAIN***

Il s'agit donc d'un glissement de terrain classique avec un contact entre couche supérieure en pente (celle qui s'écoule) et couche inférieure plus stable mais gorgée d'eau.

Le contact, couche supérieure – couche sous jacente, constitue un plan de glissement incliné dont l'interface habituellement avec de fortes forces de frottement s'opposant au déplacement a vu ces dernières se réduire fortement à cause des terrains saturés d'eau (glissement d'un talus, objet de la mécanique des sols).

L'élément déclenchant dans ...

- un environnement pétrographiquement propice,
- a été l'eau combinée (déstabilisation du talus) avec
- une composante de la force « poids des matériaux » (couches inclinées) qui a entraîné l'ensemble vers le bas par un glissement de masse.

## **Le même phénomène peut se reproduire sans prévenir !**

(c'est la raison pour laquelle des capteurs ont été mis en place)

1935-36 : on décide de transférer la distillerie à Voiron, ce qui fut réalisé en 1936.

1949 : bâtiments sur la carte IGN au 1/20000<sup>e</sup> (voir l'image après)

1970 : création de la société « *Chartreuse Diffusion* » qui gère la production et les ventes à Voiron.

1986 : bâtiments sur la carte IGN au 1/25000<sup>e</sup>

### **XXI<sup>e</sup> siècle**

2007 : transféré à Voiron un établissement fabrique et vend les liqueurs dont une partie des revenus revient au monastère.

### **plans :**

1744 : carte de Cassini (d'après Mollin Joseph)

1834 : cadastre napoléonien de St-Laurent-du-Pont

1843 : carte d'état major de 1852 (levés de 1843)

1877 : carte d'état major de 1895 (levés de 1877)

1949 : carte IGN au 1/20000<sup>e</sup>

1986 : carte IGN au 1/25000<sup>e</sup>

cadastre actuel

### 3-DONNEES TECHNIQUES

Nombre de fiches : 1

Images anciennes : 2

### **Les bâtiments**

XVII<sup>e</sup> : à Fourvoirie (G170) bâtiment de l'*obédiance* (entrepôts) avec un petit bâtiment et une grande cour bordée d'un mur.

XVIII<sup>e</sup> : la *pharmacie* (ou le *laboratoire* ?) près du monastère (site G310)

Milieu XIX<sup>e</sup> : transfert dans les communs du monastère

Années 1870 : bâtiments à Fourvoirie (G170) à l'emplacement de bâtiments voûtés du XVII<sup>e</sup> siècle (?)

1880 : travaux d'agrandissement des bâtiments à Fourvoirie « Pierre Barnier, entrepreneur de travaux publics » a effectué « *des travaux de construction très importants, consistants en maçonnerie pour murs et voûtes, taille de pierre, charpente et menuiserie, pour un agrandissement considérable de la fabrique de liqueur de la Chartreuse* ».

1935 : destruction de la distillerie de Fourvoirie

## **Les ouvrages hydrauliques**

néant

## **Les équipements énergétiques**

XIXe siècle : des chaudières

## **Equipements industriels**

XIXe siècle (et avant et après !) :

Chambres pour le tri des plantes, la macération, les infusions.

Chambre avec la distillerie et les alambics.

Salle de stockage (foudres en chêne de Russie de 100 hectolitres pour le vieillissement),

Salle de mise en bouteilles

## **Production:**

Années 1830 : 2 litres par jour (soit 700 litres par an)

Fin XIXe siècle : 3 000 000 (d'après « La Grande Chartreuse par un Chartreux »)

1900 : 1 300 000 litres par an (rapport annuel du préfet)

## **4-LE MILIEU HUMAIN**

### **Les propriétaires**

Les Chartreux , y compris en 2007 : les revenus de la vente des liqueurs et des produits dérivés en 2007, sont distribués par le *Gouvernement Central* aux trois communautés : la Grande Chartreuse de Grenoble, celle de Montrieux dans le Var et celle de de Portes dans l' Ain (*Chartreuse de Montrieux* (bâtie en 1137), *dans les secrets du monastère interdit* Lévy Jérôme Le Point n°1835 du 15 novembre 2007)

### **Le personnel**

XVIIIe, début du XIXe siècle : un ou deux moines

Années 1870 : 30 ouvriers à Fourvoirie

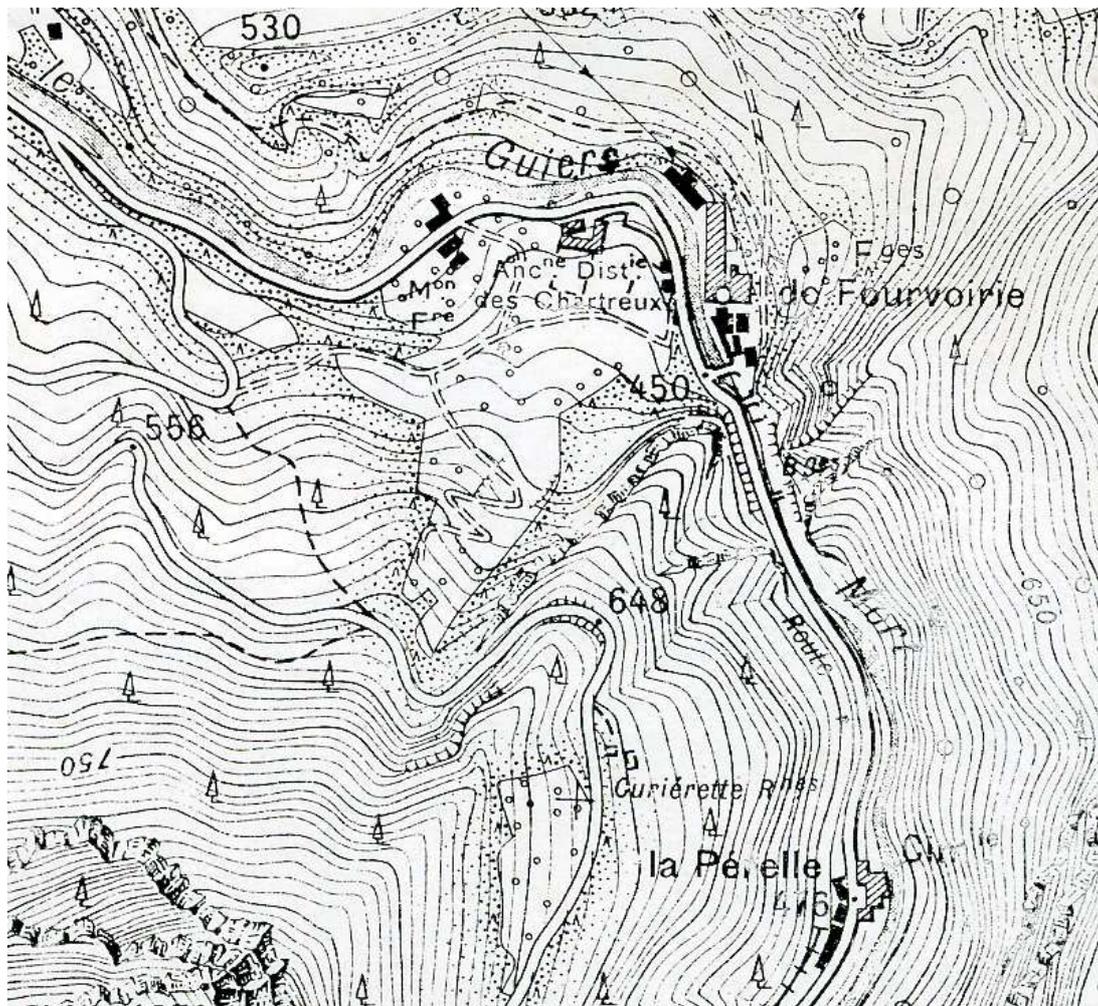


Fig : carte IGN de 1949 avec le plan des bâtiments de la distillerie (après la destruction partielle de 1935)